

TROPHÉE TEINK. Au terme des cinq étapes autour des cinq caps basques, le raid s'est achevé samedi après-midi par la victoire du bateau du lycée maritime

Défendre l'esprit du défi

Michel Meunier

Le Trophée Teink 2004 s'est achevée samedi à l'heure dite (17 heures) à Socoa. Il y avait du monde sur la jetée malgré une chaleur écrasante pour une arrivée en musique grâce à un ensemble de jazz et à la Kaskarot banda. Autant de réconfort pour la soixantaine de rameurs qui arrivaient au bout de cinq jours sportivement éprouvants mais humaine-ment enrichissants.

Éprouvant parce que ces batteleku sont loin d'être des bateaux modernes de compétition et qu'il faut ramer dur pour les faire avancer. Il faut dire aussi qu'au fil des années l'aspect promenade a laissé la place au défi sportif. Tous les équipages s'entraînent très régulièrement.

Cela reste néanmoins un rendez-vous fort sur le plan de la convivialité. Dès que les bateaux sont à quai, place à la fête, même si certains reconnaissent qu'il n'est plus vraiment question de rester dehors jusqu'à cinq heures du matin comme lors des premières éditions pour les raisons évoquées plus haut. Avec un certain mérite dans la mesure où, comme le soulignait Jean-François Irigoyen, président de l'association organisatrice Ur.Ikara, l'accueil est de plus en plus consistant dans les villes étapes.

Nos voisins du sud s'intéressent de plus en plus au trophée. Ils avaient quatre équipes participantes. Jusqu'ici ils manquaient de batteleku. « Ils vont en avoir et ils vont venir plus nombreux » affirment Jean-François.



Vainqueurs. Xalbat Garat, Pilu Haira et Didier Osa, les trois rameurs du bateau du lycée maritime vainqueur du Trophée Teink 2004

PHOTO MM

Pour en revenir au raid proprement dit, les choses se sont bien passées dans des conditions de mer excellentes.

Un seul bateau n'est pas arrivé au bout : un des équipiers s'est donné une élongation en descendant du bateau !

Le raid a été dominé de bout en bout par le bateau du lycée maritime (Txo) qui était favori au départ et qui a remporté chacune des étapes et bien entendu le classement général malgré une farouche résistance du bateau du personnel municipal de Saint-Jean (Arraun Laguna). L'équipage vainqueur était composé de Xalbat Garat, Pilu Haira et Didier Osa.

La rame c'est long. Les deux premiers découvraient le raid. « C'est dur, ont-ils confié. La rame c'est long, il faut savoir être patient. Chaque mètre il faut se le gagner. La préparation physique ne fait pas tout, il faut aussi un peu de tête et savoir se modérer. On a vite compris qu'il ne fallait pas partir trop vite au risque de s'oxyder très rapidement. Chez nous c'est un peu dur de ce calmer car on est deux garçons très impulsifs. Heureusement le troisième est un modérateur. »

Mais ils ont été séduits. « C'est une belle expérience, ajoutent les rameurs. Nous sommes trois copains mais aussi trois caractères forts. On s'est bien engueu-

lés en course, mais c'est bien parce que ça fait monter l'adrénaline. C'est le sport pur. Vis-à-vis des autres bateaux on se défonce, on ne se fait pas de cadeau mais après la course on rigole ensemble. C'est un beau défi, comme avant. Il n'y a pas que les bateaux qui sont anciens, l'esprit aussi. »

Les organisateurs entendent le préserver même si on note une nette montée en puissance du raid et on a assisté à l'apparition chez nos voisins de rames en...carbone. « On va être obligé d'y venir car il n'y a plus de fabricant de rames traditionnelles » précise Jean-François. Seule entorse à une belle tradition revisitée.